

Joey Scarpellino

les pieds dans le vide!

«Le feeling était
indescriptible!»





La jeune star des *Parent* avait un grand projet: faire un saut en parachute. Grâce à *7 Jours*, qui a organisé la rencontre, à Guillaume Lemay-Thivierge et à l'école Voltige, Joey Scarpellino a réalisé son rêve. Nous étions là pour recueillir ses premières impressions dès son arrivée au sol. Une expérience pour le moins mémorable!

PAR STEVE MARTIN • PHOTOS PAUL DUCHARME

Joey, étais-tu nerveux avant de faire ton saut?

Disons que je n'ai pas beaucoup dormi la nuit dernière! J'étais vraiment excité. Y a longtemps que je voulais faire ça, mais je reportais toujours le projet, parce que le temps me manquait. Alors, quand *7 Jours* m'a proposé de sauter avec Guillaume, j'ai tout de suite dit: «Oui, c'est parfait!» Je devais le faire au moins une fois dans ma vie. Et c'est certain que je le referai. Se lancer d'un avion et se laisser tomber en chute libre, c'est vraiment fou comme expérience!

Connaissais-tu Guillaume avant de sauter avec lui?

Oui. On a participé à plusieurs événements ensemble. Guillaume

est un gars super gentil.

Comment te sentais-tu pendant la descente?

C'est dur à décrire. Peu après le décollage, environ à 500 pieds, je trouvais qu'on était déjà haut. Puis on a continué à monter, à monter. Quand un premier gars s'est élançé, Guillaume m'a emmené sur le pas de la porte pour me montrer de quoi ça avait l'air...

Qu'est-ce qui t'a passé par la tête?

Je me suis dit: «Ah mon Dieu!» et, en même temps, j'avais vraiment confiance en Guillaume. Je savais que tout irait bien, mais c'était quand même stressant. Ensuite, deux autres gars ont sauté. Quand notre tour est venu, tout s'est passé en cinq secondes. On a mis



Joey écoute attentivement les instructions de Guillaume.



«JE DEVAIS SAUTER AU MOINS UNE FOIS DANS MA VIE. SE LANCER D'UN AVION ET SE LAISSER TOMBER EN CHUTE LIBRE, C'EST VRAIMENT FOU COMME EXPÉRIENCE!»

nos mains sur le bord de l'ouverture, et Guillaume a dit: «Go!». Le feeling était indescriptible! On est en chute libre, il y a beaucoup de vent... C'était vraiment un de mes rêves de faire ça!

L'expérience a-t-elle été à la hauteur de tes attentes?

Oui, et au-delà même! C'était encore plus fort. Honnêtement!

C'était tellement le fun! J'ai eu un peu de difficulté au début. Il y a beaucoup d'air, mais j'ai repris le contrôle. Je niaisais, je faisais des petites faces, j'ai crié... Waouh!

Qu'as-tu ressenti quand le parachute s'est ouvert?

Ça a tiré. La descente est devenue vraiment plus douce. Guillaume nous a fait faire des pirouettes, et on tournait, on tournait. Le feeling était extraordinaire! Il m'a expliqué comment piloter, et j'ai tenu les commandes pendant deux bonnes minutes. C'était malade! Je tripais. Le paysage était superbe! J'étais sans mot.

Et à l'atterrissage?

Ç'a été beaucoup plus doux que je l'avais imaginé. Dès qu'on est arrivés au sol, j'avais déjà le goût de recommencer!

Est-ce que ta mère ou ta petite sœur se sont inquiétées pour toi?

Même pas. J'étais surpris! (rires) Ma mère m'a demandé de l'appeler après mon saut, ce que je vais faire pour lui dire que je suis bien en vie!

Et ton père?

Mon père est anglophone et habite au Connecticut. Quand je lui ai parlé du saut hier, sa réaction a simplement été de me dire: «Oh boy! Call me after...» (rires)

Peut-on dire que tu es amateur





L'expérience a nettement dépassé les attentes de Joey.

«ON DESCENDRA L'ÉQUIVALENT DE 18 ÉTAGES À LA SECONDE» — Guillaume

Guillaume Lemay-Thivierge atteindra bientôt le cap des 2000 sauts, y compris quelques centaines en tandem. Il est le partenaire parfait donc pour le tout premier saut de Joey. Nous lui avons parlé quelques minutes avant le décollage pour savoir ce qui attendait Joey, une fois là-haut...

«Avant de sauter, Joey n'a pas grand-chose à savoir, explique le partenaire de l'école de parachutisme Voltige, située à Notre-Dame-de-Lourdes, tout près de Joliette. La première chose qu'on doit éviter, c'est justement de lui dire ce qu'il va ressentir pendant le saut. On s'est rendu compte qu'il est impossible de décrire correctement l'effet que ça fait. Il faut le vivre. Ensuite, on lui expliquera les détails techniques, la position à prendre, la façon de respirer... La descente sera très rapide, environ à 200 km/h. C'est pourquoi le sauteur doit respirer adéquatement à cette vitesse. Il faut de 10 à 15 minutes de préparation. Ensuite, on lui mettra une combinaison et des lunettes. Le reste de l'équipement, c'est moi qui le porterai. Une fois en altitude, je ferai une dernière vérification, je m'attacherai à Joey, et on sautera à 13 000 pieds d'altitude. La chute libre sera de 50 secondes sur 8000 pieds. On descendra à 200 km/h, l'équivalent de 18 étages à la seconde. Et au moment de l'ouverture du parachute, vers 5000 pieds d'altitude, on ralentira énormément. On planera pendant cinq minutes avant de toucher le sol. On atterrira sur les fesses. Comme on est très collés, c'est à peu près impossible d'atterrir en marchant. C'est la raison pour laquelle il y a du gazon dans une école de parachutisme, précisément pour les sauts en tandem!»

Reportage

Un atterrissage tout en douceur! Bravo Guillaume et Joey!



de sensations fortes?

Oui! J'ai fait des tours de bateau à 220 km/h, de l'hélico, un peu de ski extrême, mais rien qui se compare au parachutisme. J'ai l'impression d'avoir perdu ma virginité! (rires)

Comment te maintiens-tu en forme l'été?

Même l'été, je joue au hockey le plus possible. Mais je suis aussi un fan de plusieurs sports. Je joue au tennis, au soccer, au football... L'été, je m'amuse. Je vais à la piscine et je nage beaucoup. J'ai des chiens et je vais courir avec eux. Maintenant, je peux dire que je fais du parachutisme!

Tu as 19 ans. Habites-tu toujours avec ta famille?

En fait, j'ai une maison dans laquelle j'habite avec ma mère et ma petite sœur. Mais elle est à vendre. Je suis devant un beau dilemme. Je me demande ce que je vais faire. Comme j'ai investi dans

des «blocs», je ne sais pas si je vais déménager dans l'un d'eux. Je n'ai pas encore décidé.

Est-ce que tu vas souvent voir ton père au Connecticut?

Oui. J'y suis même allé trois fois cet été, pour de courtes périodes. Et je pense que je vais y retourner à la fin du mois. J'ai une pause, alors j'emmènerai ma petite sœur avec moi. Elle veut voir mon frère et mes deux autres petites sœurs là-bas. Mon père habite sur une plage, alors ça va être intéressant.

Que fait ton père?

Il est vice-président de la compagnie Kenneth Cole.

Que pense-t-il de ta carrière?

Même s'il n'est pas très démonstratif, il est vraiment fier de moi. Il veut s'assurer que tout se passe bien et que je réussisse. Comme il ne parle pas français, quand il écoute une émission dans laquelle je joue, il fait des déductions. Mais il a hâte que je travaille en anglais!



«J'AI TENU LES COMMANDES DU PARACHUTE PENDANT DEUX BONNES MINUTES. C'ÉTAIT MALADE! JE TRIPAIS!»

Est-ce quelque chose qui t'intéresse?

Oui, mais chaque chose en son temps. C'est clair que je ne délaisserai jamais le Québec, mais je trouve ça le fun de profiter du fait que je suis parfaitement bilingue. Ça m'ouvre des portes.

Comment qualifierais-tu ta relation avec tes sœurs et ton frère?

Je suis protecteur mais, en même temps, je pense que je suis un grand frère cool. Je les emmène dans des sorties, je les gâte, je leur achète les jouets que je ne pouvais pas avoir quand j'étais petit! (rires)

Vas-tu les emmener un jour faire du parachutisme avec toi?

Oui, quand ils seront plus vieux!

REMERCIEMENTS

École de parachutisme Voltige: voltige2001.net

A L'AGENDA

Les Parent, dès le lundi 16 septembre, à 19 h 30, à ICI Radio-Canada Télé